

motoball - élite 1

NEUVILLE S'EST FAIT PEUR

Neuville - Voujeaucourt : 8-4 Les Neuvilleois ont dominé difficilement un adversaire vauclusien redoutable.

Voujeaucourt a fait honneur à son statut de trouble-fête. Pourtant, l'entame de Neuville est parfaite. Il ne manque plus que le dernier geste du côté de Manu Savatier pour ouvrir le score. Il échoue à deux reprises en face à face. Sur une belle contre attaque, le capitaine se charge de faire trembler les filets (6e) d'un David Egry, gardien adverse, particulièrement aérien dans ses cages. Les locaux investissent le camp adverse. La défense de Voujeaucourt plie mais ne rompt pas. D'entrée de second quart-temps, les hommes d'Alain Pichard font le break par Savatier et un nouveau but de Compain. A 3-0, l'affaire

semble entendue mais ce n'est sans compter sur la réaction d'orgueil des visiteurs. Emmené par un Olivier Bongéot toujours aussi brillant, Voujeaucourt reprend espoir par Marinot (37e). Le retour des vestiaires valide la montée en puissance des visiteurs. L'ancien artilleur d'Ubstadt-Weher en Allemagne, Olivier Bongéot, démontre qu'il n'a rien perdu de son talent. Il ne lui faut que deux coup franc, somptueusement frappés, pour recoller son équipe à hauteur de Neuville (3-3).

La tension monte d'un cran sur le terrain. Neuville décide donc de hausser le rythme d'un match dont il a perdu le fil. La barre de Jérém Compain sonne comme un réveil

pour ses coéquipiers (50e). Voronowsky redonne l'avantage d'une belle combinaison avec Benoît Sabourin (53e). Savatier inscrit son deuxième but quelques minutes plus tard (5-3). Malgré la blessure à la cheville de Yann Compain en fin de troisième quart-temps, Neuville garde cette fois-ci la maîtrise de la partie en étouffant des adversaires émoussés. Sabourin donne plus d'ampleur au score grâce à deux boulets seul face au but. Le nouveau coup franc magistral d'Olivier Bongéot n'y changera rien. Neuville enregistre sa

troisième victoire de la saison en quatre journées. Le président Claude Sabourin et ses hommes se rassurent du même coup par leur prestation face à un concurrent très sérieux au podium.

Evolution : (1-0, 2-1, 2-2, 3-1). Buts : J. Compain (6e, 25e), Savatier (21e, 57e, 68e), Voronowsky (53e), Sabourin (63e, 76e) pour Neuville; Marinot (37e), Bongéot (40e, 49e, 68e) à Voujeaucourt.

En Élite 2, Verrières s'est resaisi après sa défaite face Troyes (B) en arrachant le nul devant Vitry, 3-3.



Les joueurs de Neuville ont dû s'employer.

(Photo cor. Nicolas Mahu)

à chaud

Alain Pichard (entraîneur de Neuville) : « On a bien démarré. Ensuite, nous n'avons pas mis assez d'intensité. On aurait dû continuer à accélérer. Après l'égalisation, les gars ont eu une bonne réaction. Dans l'ensemble, on a toujours été au dessus même s'il faut ajouter que Voujeaucourt est une belle équipe. Elle venait ici avec des prétentions. Elle a un bel avenir. On aurait pu mettre plus de but mais après ce nul face à Troyes, on a retrouvé des automatismes et du réalisme ».

Olivier Bongéot (entraîneur-joueur de Voujeaucourt) : « On a réagi à 3-0. Il nous manque l'expérience pour rivaliser pendant 80 minutes contre une équipe comme Neuville. »

Benoît Sabourin (joueur-entraîneur de Neuville) : « On s'est relâché à 3-0. Il y a eu du suspense pour le public. On s'est fait peur. On continue de progresser, Jérém Compain prend de plus en plus de galon. Dommage que Yann (Compain) se reblesse à la cheville. »

rugby - 2^e série

Les Cheminots atteignent la finale

D'entrée de jeu, les Cheminots affirment leur motivation. Sur une pénalité de Graillot, ils prennent l'avantage (3-0, 3^e). La réaction chauvignoise ne se fait pas attendre. Terrassier égalise sur un drop trois minutes plus tard. Après ce début de rencontre en trombe, les débats s'enlisent. Les hommes de Bastien Métois reprennent la partie à leur compte sur une nouvelle pénalité de Graillot, le demi d'ouverture (20^e). Chauvigny ne se laisse pas abattre. La révolte est trop timide. Le jeu va se cantonner au milieu de terrain jusqu'à la pause. Les deux formations se séparent sur un score serré à la mi-temps (6-3).

Dès le début de la seconde période, les Cheminots accentuent la pression. Sur une mêlée, le pack pousse jusqu'à la rupture du pack. Cacaault en profite pour aplatir. Graillot se charge de transformer ce premier essai de la partie (13-3,



Les Cheminots se sont imposés largement.

(Photo cor. NR, Nicolas Mahu)

49^e). Le XV de Chauvigny essaye de reprendre la possession de balle. Jolivet va avoir deux nouvelles pénalités d'affilée (65^e et 67^e). En vain. Après vingt minutes aux abonnés absents, les Cheminots se ressaisissent. Les visiteurs subissent. Laprie trompe la vigilance de la dernière ligne et se faufile

entre deux joueurs. Il aplatit sans grande difficulté scellant la victoire de son équipe. Cérise sur le gâteau, le demi d'ouverture transforme enfonçant un peu plus le clou (20-6, 76^e). Cette victoire permet aux Cheminots d'accéder à la finale à la Couronne. L'entraîneur savoureur. « Je suis content de la

prestation de mon groupe. Notre envie a pris le pas sur notre maladresse. La finale est une belle récompense. »

Cor.: Julien Privat

> **Le PEC qualifié pour les finales régionales.** - Très beau dimanche pour le PEC qui a battu Tonnay-Charente 29-8 pendant que Confolens s'inclinait à Roumazières. Du coup, l'équipe poitevine s'est qualifiée pour les finales régionales qui auront lieu le 2 mai à la Couronne.

la fiche

Cheminots - Chauvigny : 20-6
Mi-temps : 6-3.

Cheminots de Poitiers : 1 essai de Cacaault (49e) et 1 essai de Laprie (76e), 2 transformations de Graillot (49e et 76e), 2 pénalités de Graillot (3e et 20e).

US Chauvigny : 1 drop Terrassier (6e), 1 pénalité de Jolivet (51e).

fédérale 1

Nouvelle défaite pour le Stade Poitevin

Il n'y a pas eu de miracle. Mais les Poitevins battus 32-3 n'ont pas à rougir de cette défaite. « On sait se battre et s'accrocher » dira fièrement après la bataille le capitaine Samir Amechtane. Après vingt minute d'observation, les trente joueurs gratifient le public d'une sympathique bagarre générale disposée en plusieurs ateliers sur le terrain. A l'issue de quoi, l'arbitre brandit des cartons sous le nez de deux avants qui n'avaient pas péché plus que les autres mais qui portaient des numéros de première ligne, éléments qui nuisent à la présomption d'innocence. Ceci dit, la mêlée luzienne prit ensuite un ascendant définitif. Avec quatre superbes essais au bout, tous bien construits. Grâce à ce bonus, l'Olympique peut encore espérer se sauver en gagnant à La Seyne le 2 mai.

Saint-Jean-de-Luz -**Poitiers : 32-3**

Mi-temps : 10 - 3.

SJLO. Quatre essais : Indaburu (32), Lièvreumont (44), Mehn (51), Saint Jean (68), trois transformations (32, 51, 68) et deux pénalités (11, 41) Elizondo.

Poitiers. Une pénalité : Gaillard (16).

Poitiers. Vallet - Gardere, Barre, Bouchet, Kande (Dubois, 52) - (o) Gaillard, (m) Thuillier - Irissou, Augéard, Cassen (Couet, 60) - Graissien, Paquet - Amechtane (cap), Boutet, El Hamz (Cesbron, 52).

Carton jaune : Amechtane (21). Carton blanc : Boutet

fédérale 3

Saint-Georges n'a pas pesé lourd

Dominer n'est pas gagner. Cette maxime a dû résonner dans la tête de Franck Bugeaud sur la route du retour de Normandie. En effet, au Havre, Saint-Georges-lès-Baillargeaux a longtemps fait jeu égal avec les Normands. Mais au final, les Viennois n'ont inscrit qu'un seul essai contre quatre pour leurs adversaires. « Malgré la relégation, nous avons joué le jeu, nous avons tenté de produire une belle prestation mais il nous a toujours manqué un petit quelque chose pour marquer des points », avoue l'entraîneur poitevin.

Le Havre - Saint-Georges-les-Baillargeaux : 28-10

Mi-temps : 16-10

Points du Havre : 4 E : Brière (7e, 47e), Lachèvre (36e, 78e) ; 1 T : Loison (78e) ; 2 P : Lachèvre (2e), Loison (33e).

Points de Saint-Georges-les-Baillargeaux : 1 E : Dubreuil (12e) ; 1 T : Maingret (12e) ; 1 P : Maingret (15e).